Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 40 (1951-1954)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: D. POMPEIU (1873-1954)
Autor: Sergescu, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D. POMPEIU (1873-1954)

PAR

Pierre SERGESCU.

Le 7 octobre 1954 est mort à Bucarest le mathématicien roumain D. Pompeiu. Né en 1873, Pompeiu fit ses études mathématiques à Paris, où il eut comme maîtres H. Poincaré, E. Picard, G. Koenigs et Paul Appell. Sa thèse de doctorat, soutenue le 31 mars 1905, produisit une certaine impression à l'époque. En effet, contrairement à l'opinion courante, D. Pompeiu prouvait qu'une fonction analytique pouvait rester continue sur l'ensemble de ses points singuliers. La théorie des fonctions fut le domaine de prédilection de Pompeiu. Il a mis en valeur l'importance de l'intégrale de Morera et de l'intégrale de Cauchy. Le problème des rapports entre la continuité et la monogénéité des fonctions l'a beaucoup préoccupé. Il a posé le problème de la détermination de l'ensemble des points z d'un domaine tel que la monogénéité dans les points de z. Il a publié à ce sujet un mémoire dans l'*Enseignement mathématique*, tome 12, 1910. Une question en étroite liaison avec les singularités, le *prolongement analytique*, a formé également l'objet de travaux de D. Pompeiu, qui s'est engagé dans la voie ouverte par P. Painlevé. Il a précisé les conditions dans lesquelles on pouvait prolonger une fonction définie à l'aide de l'intégrale de Cauchy.

Un second chapitre de la théorie des fonctions où Pompeiu a apporté des résultats intéressants est celui de la *dérivée aréolaire*, qu'il a définie. Considérons le rapport

$$\frac{\frac{1}{2i}\int_{\gamma} f(z)\,dz}{\text{aire renfermée par } \gamma}.$$

Si ce rapport a une limite unique lorsque γ se resserre autour d'un point z_0, cette limite s'appelle la dérivée aréolaire de $f(z)$ en z_0. C'est un opérateur indépendant des dérivées partielle. Il a donné l'expression d'une fonction lorsqu'on connaît sa dérivée aréolaire.

Il a étudié les rapports entre le module maximum d'une fonction analytique et les modules maxima des parties en lesquelles on peut la décomposer et dont elle est la somme. Il a établi ainsi que les inégalités de Cauchy relatives aux coefficients de la série de Taylor caractérisent cette forme de développement.

Il a examiné aussi les conditions de convergence d'une série de fonctions, le théorème des accroissements finis et son réciproque dans le cas des variables complexes, le prolongement analytique et bien d'autres problèmes mathématiques.

Ce qui caractérise l'œuvre mathématique de D. Pompeiu est sa profonde originalité. Il a su regarder avec des yeux nouveaux les parties les plus classiques de l'Analyse et se poser à leur sujet les questions inattendues qu'il a résolues avec pénétration et habileté. Il a ouvert ainsi la voie à bien des chercheurs.